

Monsieur le Directeur Académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Le Sgen-CFDT Bretagne vous présente tout d'abord ses meilleurs vœux pour 2021.

Ce CTSD doit préparer et nous informer de la prochaine rentrée dans le second degré mais il est clair que les moyens pour la préparer sont loin d'être à la hauteur des enjeux.

En effet, en lisant les documents que vous nous avez envoyés, les paroles d'Abraham Lincoln résonnent. « Si vous trouvez que l'Éducation coûte cher, essayez l'ignorance » car l'école est d'abord un investissement sur l'avenir.

Alors même que les écoles, collèges et lycées restent ouverts, permettant aux parents de travailler, les moyens mis en œuvre ne tiennent pas compte des défis auxquels nous devons faire face :

La gestion de la crise sanitaire est source de mécontentement :

Le "renforcement" du cadre sanitaire n'est pas assez strict. L'idée de laisser de la liberté aux établissements est louable mais un cadre sanitaire minimum aurait dû être posé. On laisse les personnels de direction, voire les collègues, prendre des décisions sur ces aspects sanitaires alors qu'ils n'en ont pas la compétence.

Cela se traduit par une trop grande diversité d'appréciation d'un établissement à l'autre et donc de l'iniquité territoriale.

Les chiffres officiels des élèves et personnels malades nous semblent peu vraisemblables. Pourquoi les personnels enseignants ne sont-ils pas considérés comme prioritaires pour la vaccination alors qu'ils évoluent avec des adolescents porteurs potentiels ? Et qu'on arrête de nous mentir en expliquant qu'ils sont moins contaminants ! Aucune étude ne permet de l'affirmer. Les tests dans les écoles auraient permis de le savoir mais ils arrivent bien tardivement. Et comment ne pas évoquer les tout derniers changements de protocole !

Nous aimerions un discours de vérité par rapport à cette crise : nous sommes tout à fait capables de comprendre les enjeux sociétaux que représente l'ouverture des écoles.

Et bien dans ce cas et au-delà des discours de façade, donnons de véritables moyens à l'école, pas l'inverse. On réduit les dotations en heures postes dès qu'il manque un ou deux élèves, et on augmente les taux d'HSA (heures supplémentaires). Nous aurions pu attendre des moyens pour travailler en effectifs réduits afin de compenser les conditions dégradées de l'année écoulée. En lieu et place nous aurons des élèves moins encadrés par des professeurs surchargés et comme le reste de la population angoissés par cette conjoncture pesante.

On espérait des créations de postes pour faire face à cette crise, on nous annonce des suppressions. Toutes les mesures récentes ne visent que ce but.

Et que dire de ces collègues à peine arrivés dans notre département et qui ne peuvent se projeter car leurs postes est déjà menacé.

Que pensez des conditions de vie de ces collègues, certains âgés (moyenne d'âge relativement élevé dans notre académie ~ 47 ans), et sur des matières moins dotées en heures qui se retrouvent dorénavant sur plusieurs établissements ? Ils n'espèrent malheureusement pas de considération de l'institution pour leur parcours et leur engagement, peut être juste des conditions de travail correctes avec l'âge qui avance. Ils auraient sans doute aimé pouvoir partager leur expérience avec les plus jeunes, leur en faire bénéficier. La suppression des temps partiels sur autorisation est pour ceux-ci est la cerise sur un gâteau bien peu digeste.

Nos collègues sont fatigués nerveusement, inquiets face à un avenir incertain et ce choix de DHG uniquement budgétaire est une occasion ratée à nouveau. On s'inquiète des effets à long terme sur notre jeunesse à juste titre, alors donnons-leur les moyens d'un enseignement de qualité.

On pourrait également s'inquiéter à long terme sur les effets de cette gestion uniquement quantitative des personnels.

En ce début d'année, le Sgen-CFDT fait le vœu qu'enfin l'administration entende la colère et le désespoir qui montent dans le département et que cela se traduise en actes.

Les personnels ont besoin de bienveillance, de perspectives et de considération, soyons fous : « de reconnaissance » .

Une vraie approche « ressources humaines » au bon sens du terme avec élèves et enseignants au centre des enjeux.

Nous ne sommes pas dupes des nouvelles directives sanitaires. Le ministère ne peut plus communiquer comme il y a des dizaines d'année. **Nous voulons un discours de vérité et une approche qualitative pour le bien et le futur de notre nation.**

Le SGEN CFDT